Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande

Band: 60 (1934)

Heft: 14

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOUVEAUTÉS — INFORMATIONS DIVERSES — AFFAIRES A L'ÉTUDE

Le centenaire de la maison Sulzer Frères 1834-1934

La maison Sulzer Frères célèbre cette année le centenaire de sa fondation.

Ses débuts furent modestes. Travaillant pour les besoins du pays, plus particulièrement pour l'industrie textile, elle grandit vite et devint, en peu d'années, une entreprise importante. La fonderie de fer qui se développa rapidement constitua, dès le début, l'organisme principal de l'entreprise. Aussi, pendant longtemps, la maison Sulzer Frères continua-t-elle à s'appeler, dans le langage populaire local « La Fonderie ». Bientôt l'activité de la maison s'étendit aux installations de chauffage central et aux chaudières.

Depuis 1850 jusqu'à 1860, elle marqua une nouvelle phase dans son développement. Ce fut l'époque où les frères Sulzer entreprirent la fabrication des machines à vapeur, branche dans laquelle ils devaient, par la suite, se spécialiser de plus en plus. C'est la machine à vapeur qui fit connaître le nom de Sulzer à travers le monde et c'est la maison Sulzer qui a tracé la voie à l'industrie de la machine à vapeur dans toute l'Europe. La fabrication de la machine à vapeur entraîna avec elle la construction des bateaux pour la navigation en Suisse. Elle fut bientôt suivie par la fabrication des machines frigorifiques, des pompes à piston et des compresseurs à gaz. Vers la fin du XIXe siècle, la maison récolta un nouveau succès dans un autre domaine. C'est par *S. F.* que fut créée, en 1896, la première pompe centrifuge à haute pression qui, dans la suite, bouleversa complètement les méthodes de déplacement des liquides, et rendit possible la solution économique de certains problèmes supplantant, en grande partie, la pompe à piston.

Le pivot de la maison a été cependant, et est resté, l'industrie de la machine motrice thermique. La turbine à vapeur et le moteur Diesel ne tardèrent pas à disputer sa prépondérance à la machine à vapeur à piston. A Winterthur c'est le moteur Diesel qui conquit, dans cette lutte, la première place.

Depuis la fin de la grande guerre, les études et les fabrications de la maison *S. F.* se sont concentrées, pour une part importante, sur les moteurs Diesel. Ce moteur est devenu, non seulement une machine réversible pour la propulsion des navires, mais également une machine pour les locomotives et une machine motrice de grande puissance pour les installations fixes.

Simultanément, la maison Sulzer continua à s'occuper activement de la construction des machines et chaudières à vapeur, des compresseurs de grande puissance, des pompes centrifuges, des ventilateurs, des machines frigorifiques et du chauffage central.

Tandis que sous la direction des fondateurs, la maison travaillait presque exclusivement pour le marché suisse, sous celle de la génération suivante ses débouchés s'étendirent petit à petit, bien au delà des frontières du pays, et ceci grâce à l'essor prodigieux que prit, par la suite, la machine à vapeur Sulzer qui, d'ailleurs, caractérise cette période.

Un certain facteur d'instabilité se manifesta cependant avec l'importance croissante de l'exportation, surtout quand l'Allemagne éleva des barrières douanières dans le but de développer son industrie. A ce moment, la maison Sulzer, pour ne pas perdre un marché important, se vit dans l'obligation de créer sa propre base de fabrication dans ce pays. Toutefois la protection douanière n'alla pas jusqu'à fermer complètement à l'importation le marché allemand et les produits de haute qualité fabriqués en Suisse purent toujours pénétrer en Allemangne. Simultanément le marché mondial leur était largement ouvert. L'avance que la maison avait prise, grâce à l'activité et à l'esprit d'initiative de ses dirigeants, lui restait acquise et assurait un développement considérable à l'établissement suisse.

L'acuité croissante de la concurrence, qui s'était déjà manifestée quelques années avant la guerre, plaça la troisième génération Sulzer devant des problèmes nouveaux et ardus. Pour conserver la position acquise, elle se vit obligée de développer ses fabrications en pays étrangers, soit sous forme de participations, soit par l'octroi de licences. Depuis la guerre, la politique de l'octroi de licences, pratiquée de plus en plus méthodiquement, a donné d'excellents résultats, en particulier pour les moteurs Diesel marins.

Le système d'octroi de licences a joué un rôle important dans l'histoire de la maison. Un réseau d'intérêts communs avec les concessionnaires, qui en constituent les points de jonction, s'étend maintenant sur le monde entier. Grâce à lui, l'entreprise reste ainsi en relation avec tous les pays, même avec ceux où le protectionnisme est le plus aigu. Les redevances versées par les concessionnaires licenciés contribuent, pour une large part, à l'obtention des moyens financiers considérables qu'exige le travail intellectuel nécessaire au développement des constructions et aux essais de grande envergure rendus indispensables par la demande d'unités de plus en plus puissantes. La communication aux licenciés étrangers des résultats de ces travaux équivaut à l'exportation d'un travail intellectuel de grande valeur qui ne pourrait être utilisé dans la seule Suisse que dans une mesure absolument insuffisante.

Au cours des années, les établissements de Winterthur ont débordé largement sur les terrains environnant l'emplacement primitif. De nouvelles usines furent créées à Oberwinterthur, ainsi qu'une fonderie à Bulach.

Les établissements de Winterthur, d'Oberwinterthur et de Bulach couvrent dans l'ensemble, une surface bâtie d'environ 112 000 m². Les différents services utilisent 2200 moteurs, d'une puissance d'environ 18 000 chevaux. Les fonderies possèdent 13 cubilots d'une capacité de 79 tonnes de fonte par heure, ainsi que 5 fours électriques, destinés à la fabrication de la fonte grise spéciale et de l'acier. Un laboratoire moderne de chimie et un laboratoire métallurgique sont annexés à la fonderie. La capacité totale de la production des fonderies de Winterthur, y compris celle de la fonderie de cuivre, dépasse 20 000 tonnes par an.

Une chaudronnerie moderne, construite en 1925 et pourvue des installations les plus perfectionnées, permet d'exécuter les chaudières et tous les éléments de tôlerie. Les procédés de soudure les plus modernes y sont appliqués, soit à l'autogène, soit à l'arc électrique et l'on peut exécuter dans les usines Sulzer les plus grosses pièces des formes les plus compliquées. Afin de satisfaire aux exigences nécessitées par le montage des moteurs Diesel de très grande puissance, la maison a construit, en 1930, à Winterthur, un vaste hall de montage dont les dimensions permettent de monter sans difficulté les unités les plus grandes.

Le taux relativement élevé des salaires de l'industrie mécanique suisse, les conditions peu favorables présidant à l'achat des matières premières et le fait que la plus grande partie de la production est soumise à la concurrence acharnée de l'étranger, ont de tout temps obligé la maison Sulzer à s'entourer des installations techniques les plus modernes, afin d'obtenir un rendement maximum, non seulement en qualité, mais aussi en quantité. Les mêmes principes ont été appliqués aux usines du groupe Sulzer de l'étranger.

En France, Sulzer Frères constituèrent en 1918, avec le concours d'un important groupe de métallurgistes français, la Compagnie de construction mécanique procédés Sulzer. Cette société créa à Saint-Denis (Seine) ses propres usines et se spécialisa tout particulièrement dans la fabrication des moteurs Diesel, des pompes centrifuges et des machines frigorifiques.

L'établissement de Ludwigshafen occupe 50 700 m² de surface bâtie. Les usines de Ludwigshafen comprennent, en dehors des ateliers pour la construction des pompes centrifuges et des moteurs Diesel, un département de fonderie, organisé d'après les procédés les plus récents.

Le groupe Sulzer a constitué, depuis 1914, un consortium, la Société anonyme des entreprises Sulzer, qui est intéressé dans les sociétés de fabrication, d'installation et de vente suivantes : Soc. an. Sulzer Frères, à Winterthur ; Compagnie de construction mécanique procédés Sulzer, à Paris ; Soc. anon. Chauffage central Sulzer, à Paris ; Gebrüder Sulzer Aktiengesellschaft, à Ludwigshafen ; Sulzer Centralheizungen G. m. b. H., à Mannheim ; Sulzer Bros. (London) Ltd., à Londres ; Soc. an. Sulzer Frères, à Bucarest ; Sulzer Hermanos, Sociedad Importadora Limitada, à Buenos-Ayres ; Sulzer Frères, au Caire ; Sulzer Brothers, à Calcutta ; Sulzer Brothers à Kobé ; Sulzer Brothers à Shanghaï. Cette organisation est complétée par un réseau très étendu de représentations et de sous-représentations, par lesquelles la maison mère reste en contact permanent avec toutes les régions importantes offrant des débouchés pour elle.

Pendant les années 1927 à 1930, c'est-à-dire entre la fin de la dernière crise et le début de la crise actuelle, le chiffre d'affaires annuel des maisons appartenant au consortium s'est élevé à 120 millions de francs suisses.

Lausanne. — Imprimerie La Concorde.